

sent comme « auxiliaires pédagogiques » (Zaidman, 1996). Ces différents résultats méritent bien sûr d'être nuancés selon le degré étudié mais, dans l'ensemble, le traitement des enseignants tend à valoriser les garçons et, dans une moindre mesure, à dévaloriser les filles ou à mobiliser envers elles les stéréotypes du féminin : « Le contexte de la mixité, en rendant le sexe saillant, en développant chez les élèves des processus de catégorisation sexuée et de stéréotypage, tend à accentuer le caractère asymétrique des catégorisations de sexe, valorisant ce qui est masculin et dévalorisant tout ce qui est féminin. » (Mosconi, 1999) Ainsi les filles seraient plus ou moins bien « absorbées » dans un système masculin. Comme a pu l'écrire une journaliste du *Times* en 1973, peu après la généralisation de la mixité : « Trop d'écoles sont des écoles de garçons avec des filles dedans.

L'introduction de la mixité s'est accompagnée de la mise en lumière, dans la recherche scientifique, des comportements différenciés du corps enseignant vis-à-vis des filles et des garçons. Depuis la note de synthèse très complète à ce propos publiée par Marie Duru-Bellat (1995a), rien de vraiment probant n'est venu infirmer les résultats de recherche présentés. En résumé, les enseignants accordent plus d'attention aux garçons (en moyenne, deux fois plus), ce qui se manifeste de plusieurs manières. Maîtres et maîtresses interrogent plus souvent les garçons, les encouragent plus mais aussi les critiquent plus. Ils et elles ont aussi des attentes plus élevées vis-à-vis des garçons que des filles, ce qui apparaît paradoxal vu la meilleure réussite scolaire des filles et qui pourrait s'expliquer par le fait que les enseignants considèrent les garçons comme des « sous-réalisateurs » qui pourraient faire beaucoup mieux s'ils s'en donnaient la peine (Duru-Bellat, 1995b). Les enseignants interrogent les filles pour rappeler la leçon précédente et les garçons pour la production de savoir (Mosconi, 2003). Les interactions varient aussi en fonction de la discipline, selon qu'elle est connotée féminine ou masculine. Enfin les enseignants attendent des filles qu'elles coopèrent au bon fonctionnement et à la bonne ambiance de la classe et les utili-



Chaponnière Martine (2010). La mixité, une évidence trompeuse ? In Duru-Bellat Marie et Marin Brigitte (dir). La mixité scolaire, une thématique (encore) d'actualité ? *Revue Française de Pédagogie*, 171, 69-75.